# Auteuil, Jeudi 1er août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

## Les mots clés

Affaire d'Orient, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Maroc), Politique (Prusse), Relation François-Dorothée

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Présentation

Date1844-08-01
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication746/121-122

## Information générales

LangueFrançais
Cote1404-1405, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Auteuil Jeudi 1 août 1844

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2018?context=pdf

7 heures du matin

J’ai donc passé hier tout le jour sans vous voir. Je ne le crois pas. Mon impression est que je vous ai vue que je suis entré dans votre chambre à midi et demie toutes les portes ouvertes, à cause de la chaleur, charmé de vous apercevoir tout de suite en entrant dans le salon, fâché, ensuite que toutes les portes fussent ouvertes. Je ne puis me persuader que mon droit, mon plaisir de chaque jour m'ait manqué. Ma journée a été pourtant bien pleine. A Neuilly, après déjeuner. Longue conversation avec le Roi, et la Reine. De là au ministère. Desages, Brenier, mes affaires. Puis la Chambre des Pairs ; la discussion de mon budget, MM. du Bouchage, de Bussière, Pelet de la Lozère, Boissy. Celui-ci rappelé à l’ordre deux fois par le Chancelier, hué par la Chambre; mais imperturbable dans sa bêtise & ravi de sa gloire. Martyr de la liberté de la tribune, canonisé par la liberté de la presse. J'ai dit quelques paroles sur la négociation du droit de visite et sur l'exequatur du Consul anglais à Alger. Il n’y avait point de question dans l’esprit de personne. La Chambre finira, samedi 3 et nous clorons la session lundi 5. Le Maroc ne va pas bien. La Chimère, partie de Cadix le 25 et arrivée à Toulon le 30, annonce que le 24, le Prince de Joinville était revenu à Cadix en ayant réussi à enlever de Tanger, par ruse, notre consul, sa famille, et quelques uns de nos nationaux. " La Chimère ajoute que les notes diplomatiques de Muley Abdurrahman sont peu satisfaisantes. Il y parait bien. J’aurai les détails après demain. Ce sera une grosse affaire. Rien de plus pourvu que je la maintienne sur le terrain où je l’ai placée : la guerre, s'il le faut, mais point de conquête. Je suis très décidé à y réussir. Lord Aberdeen a reçu de son côté des nouvelles de Tahiti, Pritchard est arrivé à Londres, racontant, comme de raison, dans son sens et à son avantage, ce qui s’est passé. Mais il a tort. On a pu le renvoyer de l’île sans aucun oubli du droit des gens. Il avait amené son pavillon et abdiqué lui-même son caractère de consul, en novembre dernier, quand du Petit Thouars a pris possession de la souveraineté de Tahiti, et en déclarant formellement qu’il cessait ses fonctions pour ne pas reconnaitre cette souveraineté, même provisoirement. Mais ce sera encore un embarras. Il faut que je me redise souvent que mon métier est d’en avoir. La tentative contre le Roi de Prusse fait beaucoup d’effet à Berlin. On regrette que pas un membre de la famille royale ne soit là pour recueillir cet effet et le cultiver. On s'étonne que le Roi, ait continué son voyage. On s'attend au prompt retour du Prince de Prusse. Il y a eu un Te deum d'actions de grâces. Le corps diplomatique n’y a pas été invité. Les Ministres y ont assisté en frac. Les hommes qui gouvernent aux prises avec l’esprit révolutionnaire, sont bien perplexes. Tantôt ils grossissent, tantôt ils atténuent. Ils affectent tour à tour l'inquiétude et l’indifférence. Il faut une attitude plus décidée et toujours la même et regarder et représenter constamment la lutte comme très grave, sans avoir peur du reste, sur Berlin, vous saurez à Bade tout ce qu'on peut savoir. Vous voyez bien que je me fais illusion. Je crois que vous êtes là et que nous causons. Rien de nouveau au dedans. Mad. la Princesse de Joinville n'accouche pas. Elle va bien. Pourtant cet hiver-ci l’a fort éprouvée. De petits rhumes continuels. Elle ira probablement passer l’hiver prochain au château de Pau, assez restauré pour la recevoir. Tout le monde dit que c’est un séjour charmant. Elle occupera l’appartement où Jeanne d'Albret est accouchée d'Henri IV. C'est dommage qu’elle n’y accouche pas. Mad. la Duchesse de Nemours est au mieux. Parlez moi des Princesses Allemandes pour se bien porter. Je vous quitte. Je vous reprendrai à Paris avant d’aller à la Chambre des Pairs. Aurai-je aujourd’hui de vos nouvelles de Sézanne ? C’est-à-dire de Château-Thierry ? Je l’espère peu. Vous serez arrivée après le départ de la poste. Adieu. Adieu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2018?context=pdf

2 heures Rien de Château-Thierry. Je ne l'espérais pas. Lord Cowley et le ministre de l'intérieur sortent de chez moi. Le premier venait me parler de Tahiti. Les journaux Anglais font beaucoup de bruit. Les communications de Lord Aberdeen m’arrivent ce matin, par Jarnac. Je les lirai ce soir. Plus j' y regarde, plus je trouve que nous sommes dans notre droit. Mas l'un de nos officiers de marine a été bien brutal. Adieu. Il faut que j'aille à la chambre des Pairs. D'autant que Mackan est dans son lit. Il a pris froid l'autre soir sur sa terrasse au milieu du feu d'artifice. Je ferai bien de faire la paix, car les deux ministres de guerre sont sur le grabat. Adieu. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Auteuil, Jeudi 1er août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-08-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2018

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 1er Août 1844
Heure7 heures du matin
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionAuteuil (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 07/11/2025

à tous
Il faut une
ours la même
n moment
ns avoir peur
à Baile

fois illusion.
ne nous
dedans.
n'accouche
t hiver ci
humeur
ent passer
Pau, assez
ent le monde
ent. Elle
eanne d'albre
dommage
n.e la
ieuse. Parlez
point se bien

reprendrai à
nbre des
lle vos

7404

Autreuil Jeudi 1er Aout 1844
7 heures du matin

J'ai donc passé hier tout le jour sans vous voir. Je ne le crois pas. Mon impression est que je vous ai vue, que je suis entré dans votre chambre à midi et demie, toutes les portes ouvertes, à cause de la chaleur, charmé de vous apercevoir tout de suite en entrant dans le salon, fâché ensuite que toutes les portes fussent ouvertes. Je ne puis me persuader que mon droit, mon plaisir de chaque jour m'ait manqué. Ma journée a été pourtant bien pleine. à Neuilly, après déjeuner. Longue conversation avec le Roi et la Reine. Delà au ministère. Desages, Brenier, mes affaires. Puis la Chambre des Pairs; la discussion de mon budget. Mm. du Bouchage, de Bussière, Pelet de la Lozère, Boissy. Celui-ci rappelé à l'ordre deux fois par le Chancelier, hué par la Chambre; mais imperturbable dans sa bêtise et ravi de sa gloire. Martyr de la liberté de la

tribune, canonisé par la liberté de la presse. J'ai dit quelques paroles sur la négociation du droit de visite et sur l'expédition du Comte Anglais à Alger. Il n'y avait point de question dans l'esprit de personne. La Chambre finira Samedi 3 et nous clorons la session lundi 5.

Le Maroc ne va pas bien. La Chimère, partie de Cadix le 25 et arrivée à Toulon le 30, annonce que le 24 le Prince de Joinville était revenu à Cadix ayant réussi à enlever de Tanger, par ruse, notre Consul, sa famille et quelques uns de nos nationaux. La Chimère ajoute que les notes diplomatiques de Muley-Abder-rhaman sont peu satisfaisantes. Il y paroît bien. J'aurai les détails après demain. Ce sera une grosse affaire. Rien de plus pourquoi que je la maintienne sur le terrain où je l'ai placée : la guerre, s'il le faut, mais point de conquête. Je suis très décidé à y résister.

Lord Aberdeen a reçu, de son côté, des nouvelles de Taïti. Pritchard est arrivé à Londres, racontant, comme de

raison, dans
qui s'est pa
le souverain
droit des ge
et abdiqué
Comte, en
Petit Thouars
souveraineté
formellement
pour ne pa
même provi
encore un
redire souve
avoir.

La tenta
beaucoup d'
par un mem
pour recueill
s'étonne que
on s'attend
de Presse.
de grace.
pas été inv
en frac. L
priter avec
bien perplex

raison, dans son sens et à son avantage, ce qui s'est passé. Mais il a tort. On a pu le soumettre de l'île sans aucun oubli du droit des gens. Il avait amené son pavillon et abdiqué lui-même son caractère de Général, en Novembre dernier, quand Dec Petit Thouars a pris possession de la souveraineté de Taïti, et en déclarant formellement qu'il cessait ses fonctions pour ne pas reconnaître cette souveraineté, même provisoirement. Mais ce sera encore un embarras. Il faut que je me redise souvent que mon métier est désavoir.

La tentative contre le Roi de Prusse fait beaucoup d'effet à Berlin. On regrette que par un membre de la famille royale ne soit là pour recueillir cet effet et le cultiver. On s'étonne que le Roi ait continué son voyage. On s'attend au prompt retour du Prince de Prusse. Il y a eu un Tedeum d'actions de graces. Le Corps diplomatique n'y a pas été invité. Les Ministres y ont assisté en frac. Les hommes qui gouvernent, aux prises avec l'esprit révolutionnaire, sont bien perplexes. Tantôt ils grossissent, tantôt

ils atténuent. Ils affectent tour à tour l'inquiétude et l'indifférence. Il faut une attitude plus décidée, et toujours la même et regarder et représenter constamment la lutte comme très grave, sans avoir peur. Du reste, sur Berlin, vous saurez à Bade tout ce qu'on peut savoir.

Vous voyez bien que je me fais illusion. Je crois que vous êtes là et que nous causons. Revis de nouveau au dehors. Mad.e la Princesse de Joinville n'accouche pas. Elle va bien. Pourtant cet hiver l'a fort éprouvée. De petits rhumes continuels. Elle ira probablement passer l'hiver prochain au château de Pau, assez restauré pour la recevoir. Tout le monde dit que c'est un séjour charmant. Elle occupera l'appartement où Jeanne d'Albret est accouchée d'Henri IV. C'est dommage qu'elle n'y accouche pas. Mme.e la duchesse de Nemours est au mieux. Parlez moi des Princesses allemandes pour le bien porter.

Je vous quitte. Je vous reprendrai à Paris, avant d'aller à la Chambre des Pairs. Aurai-je aujourd'hui de vos

le jour sans
Mon impress
je suis entre
et demie,
de la chaleur
tout de suite
fâché ensuite
couvertes. Je
droit, mon
manqué.
pleine. à
conversation
au ministère
Puis la Cha
de mon budg
Bussière, P
Celui-ci rapp
le Chancelier
imperturbable
de sa gloire.

7405

nouvelles de Séjour ? c'est-à-dire des
Châteauthierry ? Je l'espère peu. Vous
serez arrivé après le départ de la poste.
Adieu. Adieu.

2 heures.

Ruin de Châteauthierry. Je ne l'espérais
pas. Lord Cowley et le Ministre des
l'intérieur sortent de chez moi. Le
premier venait me parler de Taïti. Les
journaux Anglais font beaucoup de
bruit. Les communications de lord
Aberdeen m'arrivent ce matin, par
Sarnac. Je les lirai ce soir. Plus j'y
regarde, plus je trouve que nous
sommes dans notre droit. Mais l'un
de nos officiers de marine a été
bien brutal. Adieu. Il faut que
j'aille à la Chambre des Pairs. D'autant
que Machau est dans son lit. Il a pris
froid l'autre soir, sur sa terrasse, au
milieu du feu d'artifice. Je ferai bien
de faire la paix, car les deux ministres
de guerre sont sur le grabat. Adieu.
Adieu. Adieu.

G